

— que si la perspective d'un congrès pour 18 membres devait paralyser la ville, c'est que la ville était malade au point de ne plus pouvoir supporter le fonctionnement normal de l'organisation ;

— que la tendance minoritaire ne pouvait être condamnée ou exclue sur la base de caractérisations sociales hâtives, alors qu'elle combattait politiquement la ligne de la DV ;

— que les camarades sortis de l'organisation pour constituer un groupe local, devaient renoncer à sortir des feuilles du titre de la Ligue, rembourser les dettes, rendre les machines. Qu'il ne lui serait pas envoyé de Rouges à diffuser, compte-tenu que Rouge n'est pas un journal d'opinion, mais un instrument de construction de l'organisation. Que les camarades sortants auraient accès au matériel ronéo entreposé chez les camarades de la Ligue. Ces mesures pratiques furent arrangées à l'amiable après que nous ayons proposé aux camarades de réintégrer l'organisation à pleins droits pour y mener dans le cadre de la préparation du congrès local et national, le débat qu'ils avaient engagé.

## II. — La question de fond

Ce n'est là que l'aspect factuel du problème. Derrière se pose bien évidemment le problème politique d'orientation, mentionné plusieurs fois publiquement par le camarade Jebracq lors d'un CC, de la conférence de DV, et dans le texte de présentation du débat sur la construction des petites villes.

1) Le point de départ c'est la surestimation de notre poids politique local dans un contexte où le PC a connu des difficultés. Ils ont affirmé dans le texte du premier congrès local que nous jouions sur Carcassonne le rôle du parti, ce qui nous permettait de faire des clivages immédiats dans la classe. La conséquence immédiate en était l'affirmation que la construction de la tendance constituait un préalable absolu à notre tentative de constituer des groupes Taupes. Les groupes Taupes étaient dénoncés constamment comme un « chaos centriste », et la proposition de la cellule X de réunir ses contacts autour de la feuille de boîte fut cassée par la DV.

2) Parallèlement et pendant toute une période, l'apparition centrale de la Ligue fut négligée. Répercussion réduite des campagnes nationales, sous-estimation du travail dans la jeunesse ; vente de Rouge réduite au nombre de militants de l'organisation ; pas de feuille centrale d'agitation ; feuille sur les PTT toutes les trois semaines.

3) Cette orientation de coloration syndicaliste et ouvriériste aboutissait à la monopolisation de tout le travail politique et des contacts par la DV, les cellules étant réduites au rôle de Comités Rouges. Et logiquement à la tentative d'évincer les étudiants et surveillants qui apparaissaient mal insérés. Après le deuxième congrès, une tentative de mutation d'office à Toulouse a ainsi dû être statutairement suspendue par le BP.

4) Sur le plan interne, l'idée selon laquelle nous jouerions le rôle du parti a conduit à certaines folies, dont l'utilisation d'une secrétaire rétribuée pour la frappe des BI locaux ! Il faut enfin souligner la responsabilité du camarade Cazeaux qui, n'ayant jamais mené de front le débat dans les instances nationales, a fait écran entre la ville et le national. Accréditant notamment l'idée que le travail ouvrier local était le plus avancé de la Ligue, favorisant le localisme.

Cette crise est grave notamment dans la mesure où elle se traduit par le départ de deux militants ouvriers remarquables sur les PTT.

Dans l'immédiat, nous pensons que l'essentiel est de redémarrer le travail énergiquement pour faire la preuve de notre ligne. La Taupe X est maintenue avec une

Taupe centrale qui sera diffusée sur les PTT. Sitôt après la scission, nous avons tenu un cercle ouvert sur les luttes ouvrières animé par Lourson auquel les camarades ouvriers ont participé, y compris ceux qui sont partis. Nous avons aussi prévu un meeting sur les paysans à la fin du mois avec Stéphane.

La situation reste cependant délicate dans la mesure où il ne s'agit pas d'une scission sur la base de lignes clairement antagoniques. Nous continuons à militer ensemble dans l'EE, le FSI, y compris l'embryon de tendance. C'est pourquoi nous avons pris des mesures d'apaisement, notamment en ce qui concerne l'utilisation du matériel.

La façon dont s'est faite la scission confirme par l'absurde la déviation ouvrière-syndicaliste des camarades. Tout en défendant formellement la nécessité d'un contre-poids politique à leur travail syndical, ils s'amputent de l'organisation nationale capable de le leur donner. Carcassonne n'étant pas une ville universitaire, ou bien nous réintégrerons une partie des camarades, ou bien ils évolueront vers une autre organisation. La priorité en ce qui nous concerne, c'est d'affirmer notre présence sur notre ligne. Nous nous y employons en évitant tout sectarisme irréparable.

Jebracq  
15.6.72

---

Premier tract diffusé publiquement par le Groupe Communiste Révolutionnaire, scission de la Ligue à Carcassonne

## POURQUOI NOUS QUITTONS LA LC

---

Que cela soit clair : ce départ n'est en aucun cas une rupture avec la ligne politique de la IV<sup>ème</sup> Internationale et de sa section française. Notre objectif est plus que jamais de construire le parti révolutionnaire implanté dans la classe ouvrière et fonctionnant selon le centralisme démocratique.

Ceci dit, pour une série de raisons, la poursuite du travail de la construction du parti et de son implantation dans la classe ouvrière est devenue incompatible avec l'appartenance à la section locale de la Ligue. La contradiction entre les tâches que nous avons entreprises et l'état de la Ligue nous a placés devant le dilemme suivant : ou rester à la Ligue et abandonner ce travail ; ou continuer ce travail et abandonner la Ligue. Si nous avons choisi la deuxième solution malgré les difficultés qu'elle soulève, c'est que nous n'avons pas le droit d'abandonner des camarades qui poursuivent avec nous dans les structures de masse le dur combat révolutionnaire ; il nous a semblé impossible de perdre par là la confiance qu'ils ont mise en nous. En effet, et nous portons là une lourde responsabilité, nous avons entrepris un travail d'implantation dans la classe ouvrière avec une organisation plus préoccupée de jouer les révolutionnaires que de faire un réel travail dans les masses ; nous pensions que ce travail transformerait la Ligue, ce qui ne s'est que partiellement réalisé et en tout cas n'a pas été suffisant pour surmonter la contradiction énoncée plus haut. Nous ne sous-estimons pas les difficultés qui vont se présenter à nous : les garde-fous que constitue l'appartenance à une organisation internationale n'existeront plus et nous serons sujets à toutes les déviations et nous en sommes conscients. Cependant la pire solution nous semble la liquidation en